

PRÉDICATION : *1 Samuel 3, 1-10*

« 1 Le jeune Samuel officiait pour le Seigneur devant Eli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, les visions n'étaient pas fréquentes. 2 Un jour qu'Eli était couché à sa place – ses yeux commençaient à s'affaiblir, il ne pouvait plus voir ; 3 la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple du Seigneur où était le coffre de Dieu – 4 le Seigneur appela Samuel. Il répondit : Je suis là ! 5 Il courut vers Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ? Eli répondit : Je n'ai pas appelé ; retourne te coucher ! Il alla donc se coucher. 6 Le Seigneur appela de nouveau Samuel. Samuel se leva, alla trouver Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ! Eli répondit : Je n'ai pas appelé, mon fils ; retourne te coucher ! 7 Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur ; la parole du Seigneur ne s'était pas encore révélée à lui. 8 Le Seigneur appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois. Celui-ci se leva, alla trouver Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ! Eli comprit alors que c'était le Seigneur qui appelait le garçon. 9 Eli dit à Samuel : Va te coucher ; s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur ; moi, ton serviteur, j'écoute." Samuel alla donc se coucher à sa place. 10 Le Seigneur vint et se tint là. Il appela comme chaque fois : Samuel ! Samuel ! Samuel répondit : Parle ! Moi, ton serviteur, j'écoute. » (trad. NBS)

Le texte d'aujourd'hui nous fait remonter le temps, au début de l'histoire de Samuel. Samuel, ce juge à la grande sagesse, ce prophète qui désigne, à la demande de Dieu, le premier roi du peuple d'Israël : Saül puis, finalement, David. Le destin de Samuel, que nous connaissons, est exceptionnel, à l'instar de sa naissance. Anne, sa mère, est stérile. Aussi fait-elle un vœu à l'égard de Dieu : si l'Éternel lui accorde un fils, elle le consacrera à Dieu. Alors quand elle devient enceinte et qu'elle accouche, elle confie Samuel à Éli afin que Samuel serve Dieu.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais vous montrer un document d'étude du texte [cf. ci-dessous]. C'est un tableau comparatif des trois scènes du texte et qui met en évidence les convergences et les divergences de ces scènes. C'est très souvent à partir de ces indices que l'on peut construire une réflexion autour du sens du texte. Bref... Le tableau comporte cinq colonnes. Dans la première colonne, j'ai mis tout en haut le début du passage car c'est une introduction bien à part qui plante le décor. Ensuite, dans les quatre autres colonnes, j'ai mis à la même hauteur les différents éléments qui pouvaient être rapprochés et à un niveau autre les éléments indépendants. Les couleurs sont aussi là pour indiquer les similitudes.

En regardant le tableau, vous voyez que le deuxième mot du premier verset – « jeune » – est souligné. Tout comme le terme « garçon » au verset 8. Dans le passage que nous avons lu, Samuel est jeune. On parle de lui comme d'un garçon. Malgré sa jeunesse, nous voyons en sa personne, un destin exceptionnel. D'abord, peut-être, dans ce que nous pouvons appeler des détails :

- [au verset 3] dans le fait qu'il dorme dans le Temple, là où le coffre de Dieu est placé. Le coffre dont il est question est sans doute l'arche de l'alliance, le coffre qui contient les Tables de la Loi sur lesquelles sont marqués les dix commandements. Le coffre au fondement de l'alliance entre Dieu et son peuple. Quel honneur de dormir au même endroit que les Tables de la Loi ! Quel honneur d'être dans le lieu où l'alliance entre Dieu et Israël est matérialisée ! Comme si Samuel y contribuait par la place qu'il occupe...
- [au verset 1] dans le fait que Dieu appelle Samuel alors que le narrateur précise que les visions n'étaient pas fréquentes à cette époque. Samuel fait exception ; il est privilégié. Comme si Samuel était la première personne depuis bien longtemps à être digne de recevoir une vision divine...

Bien plus que ces « petites choses », Samuel est un homme à part pour Dieu. Car Dieu appelle Samuel directement. Il l'appelle personnellement, par son prénom. Il l'appelle par quatre fois. Samuel ne distingue pas que c'est Dieu qui l'appelle. La même scène se reproduit trois fois : Dieu appelle Samuel, Samuel court auprès d'Eli pensant que c'est ce dernier qui l'a appelé mais Eli lui répond d'aller se coucher. Ce n'est qu'à la troisième fois qu'Eli comprend ce qui se passe ; il comprend que c'est Dieu qui appelle Samuel. Alors il dit à Samuel ce qu'il doit répondre quand il entendra à nouveau le même appel : « Parle, Seigneur ; moi, ton serviteur, j'écoute ».

Si l'on continue notre travail de comparaison grâce au tableau, l'on se rend compte que le schéma adopté pour les visions que Dieu donne à Samuel est identique les deux premières fois : Dieu appelle Samuel [en vert], Samuel se rend auprès d'Eli [en rouge] et lui parle [en violet]. Puis, c'est Eli qui répond à Samuel [en bleu] pour lui dire qu'il ne l'a pas appelé et qu'il doit aller se recoucher. Ce que fait Samuel [en bleu-vert]. D'ailleurs, on peut noter que lors de la deuxième vision, Eli – au verset 6 – appelle Samuel « mon fils », ce qui montre la relation si forte et l'amour que le plus âgé porte au plus jeune. Mais, et c'est là que nous avons une première différence significative, le narrateur ajoute une information complémentaire à la suite de la deuxième vision, au verset 7 : « Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur ; la parole du Seigneur ne s'était pas encore révélée à lui ». Pourquoi le narrateur prend-il la peine d'ajouter cette mention ? Pour justifier le fait que Samuel ne comprenne pas que c'est Dieu qui l'appelle ? Pour montrer que Dieu porte de l'intérêt à Samuel mais que ce dernier n'est pas entré pleinement dans une relation avec Dieu ? Qu'il est trop jeune pour comprendre ? Ou bien que c'est précisément parce qu'il ne connaît pas Dieu que Dieu veut se révéler à lui ?

Au troisième appel, c'est Eli qui comprend ce qui se trame, que Samuel reçoit un appel de Dieu. Lui, le vieux prêtre, ne reçoit pas cet appel. Mais il sait comment Dieu peut se manifester. Et c'est donc lui qui va donner la clef de compréhension à Samuel. Il lui propose même une réponse à faire à l'appel de Dieu : « Parle, Seigneur, moi ton serviteur, j'écoute ». Alors Samuel va à nouveau se coucher jusqu'à ce qu'il entende le quatrième et dernier appel de Dieu qui le nomme deux fois par son prénom. C'est bel et bien Samuel qu'il appelle. Personne d'autre. Samuel, prévenu par Eli, se met enfin à l'écoute véritable de cet appel. Il ne va plus voir Eli pensant que c'est le prêtre qui l'appelle. Non, il répond : « Parle ! Moi, ton serviteur, j'écoute ». Il dit exactement ce qu'Eli lui a suggéré de dire.

Exactement ? Regardez bien... Vraiment exactement ? Non ! Il manque un mot dans la réponse de Samuel par rapport à celle qu'Eli lui propose de dire. Un mot mais pas des moindres : « Seigneur ». À la différence d'Eli qui a déjà vécu toute sa vie, qui a déjà pleinement accepté Dieu, Samuel ne reconnaît pas encore Dieu comme son Seigneur. Cela il le fera tout au long de sa vie. C'est précisément au fil de sa vie que Samuel pourra pleinement prendre conscience que Dieu est son Seigneur. L'appel que Samuel reçoit c'est, en quelque sorte, son commencement. Le commencement de sa vie avec Dieu, de sa vie pour Dieu. C'est à partir de cette nuit, à partir du moment où il a accepté d'écouter cet appel, qu'il répond à la relation que Dieu lui propose. Le passage que nous avons lu s'arrête là. Si nous voulions jouer le jeu, notre recherche de sens du texte s'arrête également là. Sans pouvoir le comprendre au regard de tout ce que va vivre Samuel en tant que prophète de Dieu.

Alors si nous arrêtons notre lecture au verset 10, que pourrions-nous dire de la résonance de ce texte en nous, aujourd'hui ? Premièrement, que l'appel de Dieu envers Samuel est un condensé, un résumé, de la vie chrétienne. Car c'est bien Dieu qui se tourne en premier vers nous, qui nous appelle. C'est ensuite à nous d'entendre l'appel et d'y répondre. Parfois, nous n'écoutons pas l'appel dès la première fois. Dieu persévère et nous appelle encore et encore. Jusqu'à ce que nous soyons prêt·e·s à écouter. Je fais une distinction entre entendre et écouter. Entendre, c'est simplement se rendre compte que quelqu'un nous appelle, c'est se rendre compte qu'une sonorité monte jusqu'à nos oreilles. En gros, entendre, c'est finalement le verbe qui exprime nos facultés auditives, notre ouïe. C'est plutôt passif. À l'inverse, écouter nécessite une action : celle de prêter attention, celle de se concentrer sur le son.

L'appel de Dieu n'est pas unique. Il y a bien ce premier appel qui est le commencement de notre vie spirituelle et auquel chacun répond différemment : un appel clair un jour précis et

qui marque le commencement du reste de notre vie ou bien un appel sur le long terme, où la certitude de vouloir répondre à l'appel se fait plus précise avec le temps.

Il y a aussi d'autres appels à différents moments de la vie : l'orientation scolaire puis professionnelle, la construction d'une famille, l'engagement dans la vie de l'église, le témoignage de sa foi, des changements de perspective inattendus... Ce sont autant d'appels qui surviennent alors même que nous avons répondu au premier appel que Dieu nous a donné, à sa volonté d'entrer en relation avec nous. Là encore, dans toutes ces situations, bien des fois nous entendons le nouvel appel mais nous ne voulons pas écouter. Nous restons butés sur notre position parce que nous pensons savoir ce qui est bon pour nous. Et nous faisons comme bon nous semble. Or, au-dessus de nous, il y a notre Dieu. Un Dieu d'amour. Un Dieu persévérant. Vraiment. Il sait mieux que quiconque ce qui est bon pour nous, ce qui nous fait du bien, ce qui nous fait grandir, ce qui nous éveille et nous pousse de l'avant. Souvent, il nous appelle directement par notre propre prénom. D'autres fois, il envoie une personne nous appeler pour lui, à l'image d'Eli pour Samuel. Parfois, cela se fait dans la douleur d'une épreuve, parfois dans une boule de stress qui fait la taille de notre estomac, parfois dans la joie et l'excitation d'une nouvelle étape. Mais lui sait. Et d'ailleurs, il accepte et semble comprendre que nous n'arrivions pas à écouter à la première occasion. Il sait que nous avons chacun-e besoin de temps pour réfléchir à ce qui nous arrive, aux intuitions, aux doutes, aux questions, aux choix. Il sait que nous avons besoin de temps pour lui faire confiance.

Au cours de notre vie, Dieu est à l'origine de tous ces appels renouvelés. Ils sont peut-être difficiles à écouter. C'est certainement encore plus dur d'y répondre. Mais au milieu de tout ce méli-mélo merveilleux et angoissant qu'est notre vie, au milieu de toutes ces incertitudes, de tous ces lâcher-prise, il y a une certitude : Dieu est là. Et, dans toute sa patience, il nous attend : il nous laisse tout le temps dont nous avons besoin. Alors, en toute confiance, nous pouvons lui dire, à notre tour, quand nous sommes prêts : « Parle, Seigneur ! Moi, ton serviteur, j'écoute ».

Amen.

PRIÈRE

Seigneur,

Je t'ai fermé mon cœur

comme on ferme la porte à un inconnu.

J'ai fait la sourde oreille aux appels entendus.

J'ai refusé de partager mon repas.

Je suis resté assis quand tu me voulais debout et en marche.

J'ai préféré écouter d'autres voix que la tienne,

*accomplir d'autres œuvres que les tiennes.
J'ai choisi d'autres amis que les tiens.
Je ne t'ai pas reconnu là où tu étais,
et je t'ai cherché là où tu n'étais pas.
Je t'ai demandé ce que tu ne pouvais pas m'accorder,
et j'ai refusé ce que tu m'offrais.*

Parce que j'ai peur.

*J'ai peur, Seigneur.
La vie est devant moi
et il y a trop de chemins,
trop de voies difficiles,
comment saurais-je où aller,
moi qui ne sais même pas qui je suis.*

*J'ai peur, Seigneur, peur de choisir.
Une fois lancé-e,
je ne pourrais plus changer de piste,
je serai alors enfermé-e dans tel métier,
ou dans telle situation.*

*Et si je me trompe ?
Oui, j'ai peur, Seigneur,
peur d'avoir déjà mal choisi,
humainement peur de me trouver
seul-e sur ma route.*

*Accompagne-moi, Seigneur,
ouvre les portes qui doivent l'être,
toi qui me sondes et me connais,
ferme celles qui ne sont pas pour moi.
Toi, qui as tout pouvoir,
apprends-moi la confiance,
donne-moi la patience.*

*Seigneur, pardonne mes refus et mes peurs,
entre dans ma vie et dans ma maison.
Assieds-toi à ma table.
Viens ! que je sois ton invité !*

Amen.

<p>1 Le jeune Samuel officiait pour le Seigneur devant Eli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, les visions n'étaient pas fréquentes. 2 Un jour qu'Eli était couché à sa place – ses yeux commençaient à s'affaiblir, il ne pouvait plus voir ; 3 la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte,</p> <p>et Samuel était couché dans le temple du Seigneur où était le coffre de Dieu</p>	<p>4 Le Seigneur appela Samuel.</p> <p>Il répondit : Je suis là !</p> <p>5 Il courut vers Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé ?</p> <p>Eli répondit : Je n'ai pas appelé ; retourne te coucher !</p> <p>Il alla donc se coucher.</p>	<p>6 Le Seigneur appela de nouveau Samuel.</p> <p>Samuel se leva, alla trouver Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé !</p> <p>Eli répondit : Je n'ai pas appelé, mon fils ; retourne te coucher !</p> <p>7 Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur ; la parole du Seigneur ne s'était pas encore révélée à lui.</p>	<p>8 Le Seigneur appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois.</p> <p>Celui-ci se leva, alla trouver Eli et dit : Je suis là ! Tu m'as appelé !</p> <p>Eli comprit alors que c'était le Seigneur qui appelait le garçon.</p> <p>9 Eli dit à Samuel : Va te coucher ; s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur ; moi, ton serviteur, j'écoute."</p> <p>Samuel alla donc se coucher à sa place.</p>	<p>10 Le Seigneur vint et se tint là. Il appela comme chaque fois : Samuel ! Samuel !</p> <p>Samuel répondit : Parle ! Moi, ton serviteur, j'écoute.</p>
--	---	---	---	--